

# LA SAGA

## DANS LE DORSET

### Quand la SAGA part à la découverte des richesses du Dorset (G.-B.)



*Le groupe de la SAGA au Kingcombe center.*

*Cette belle histoire est faite de rencontres avec des amis anglais passionnés eux aussi de fossiles, voire de certains minéraux, et très heureux de faire connaître leur région, temple du Jurassique, et ses richesses.*

*Elle a débuté grâce à notre collègue Nicolas Rousseau, qui s'est chargé avec dynamisme de l'investissement documentaire, des contacts avec les amateurs anglais, excellents connaisseurs de cette région au sud de l'Angleterre, mais aussi de toute l'organisation depuis les horaires du ferry, le choix d'un lieu pour le dîner en commun le soir du départ à Ouistreham, l'estimation d'un budget pour les dépenses sur place, la réservation du soleil durant tout le trajet et d'un lieu d'hébergement très paisible, offrant tout le charme de la campagne anglaise pour nous seuls et, en même temps, à la hauteur des exigences, y compris culinaires, d'un groupe de Français, ce qui n'est pas un mince défi en Angleterre, avec, en prime, une ap-*

*proche écologique revendiquée et mise en œuvre sur de nombreux points dans l'accueil.*

Ainsi nous étions quatorze membres de la SAGA (1) à partir de Ouistreham, à 23 h 30, le samedi 17 mars 2007, par le ferry *Mont-Saint-Michel*, pour arriver à Portsmouth le 18, après une excellente nuit pour ceux qui, l'expérience aidant, avaient pris la précaution de réserver une cabine avec lit, et une moins bonne pour les vaillants aventuriers qui avaient choisi de passer la leur dans un fauteuil, en la partageant largement avec de nombreux autres voyageurs qui leur ont fait profiter de leurs allées et venues nocturnes.

Grâce à la technologie et au GPS apporté par Dominique Langevin, nous avons pu facilement nous rendre en convoi, chacun veillant à ce que la voiture suivante ne décroche pas, jusqu'au point de rendez-vous fixé à Barton-on-Sea. Doreen Smith, membre très active au

sein de la Dorset Geologists' Association Group (DGAG), qui traite de paléontologie, de minéralogie et d'une façon générale de géologie, nous y attendait avec son fidèle chien, du café et des beignets bien agréables.

Après la prise de contact, elle nous distribue le programme de nos visites, illustré de schémas et de photos, et commenté avec des textes d'auteurs locaux dont certains seront nos futurs accompagnateurs. Ray Chapman, membre de la DGAG, nous rejoint très vite et nous fournit, sur ce site localité d'un stratotype, une explication de la géologie de la côte avec ses couches bartoniennes entre Highcliffe et Barton-on-Sea.

### Premier jour, 18 mars, le matin

Ray nous accompagne de Barton-on-Sea à Highcliffe. Il a apporté avec lui une partie de sa collection trouvée sur ce même lieu au fil des années [photo 1].



Photo 1 - Ray Chapman, au centre d'un auditoire attentif.

On a identifié quatorze niveaux, nommés de A à N, dans les argiles et les sables de Barton, épais de 75 m au total ; ces couches ont un pendage apparent vers l'est de 1° et sont couronnées par des cailloutis pléistocènes. À Barton-on-Sea, on peut observer les niveaux médians (couches B à H), constitués par des argiles grises, très instables (on peut voir de nombreuses traces d'effondrements rotatoires dans les falaises que nous descendons), glauconieuses à la base et plus chargées en sables au sommet. Les fossiles indiquent un environnement franchement marin, alors qu'à Hordle, huit kilomètres plus à l'est, le régime devient lagunaire à fluvial (couches à Mammifères, à crocodiles, puis à *Unios*, bivalves lacustres). Les coquilles sont très bien conservées, avec leur aragonite originelle ; en certains niveaux (couche C), elles ont subi un écrasement.

Nous avons bien rêvé devant les spécimens de Ray : *Athleta luctator*, *Hippochrenes amplus*, *Clavilithes macrospira*, qui tous atteignent les 20 cm de hauteur [photo 2] ; nos récoltes seront plus modestes. Néanmoins, chacun repartira avec son lot de Bivalves : *Chama squamosa*, *Crassatella sulcata*, de Gastéropodes : *Turritella*, *Fusinus*, et l'inévitable *Sycum bulbis*, voire pour les plus chanceux avec de rares dents de raies ou de requins. Une fois lavés et puis déterminés avec l'aide du fascicule *Fossils of the Barton beds*, publié par Ray (2), ces fossiles rejoindront judicieusement leurs congénères du Guépelle, dans l'Oise, ou d'Isles-les-Meldeuses, en Seine-et-Marne !



Photo 2 - Les *Hippochrenes* de la collection de Ray Chapman.

### 18 mars, l'après-midi

Nous prenons le déjeuner au-dessus de la plage de Highcliffe avec les victuailles tirées des paniers préparés par Doreen. Ray complète nos récoltes personnelles en nous offrant des fossiles de cet endroit, qui sont très appréciés. Après un peu de route, nous arrivons au château de Corfe, ou du moins ses ruines laissées par la guerre civile de 1646, et nous visitons un centre d'interprétation où il y a quelques renseignements sur la côte du Dorset. Nous allons prendre, selon le choix de chacun, une bière ou un thé dans un authentique pub anglais bien accueillant avant de poursuivre en nous rendant chez Steve Etche. Il possède une collection fabuleuse de fossiles du Kimméridgien de Kimmeridge (Jurassique supérieur ; stratotype). Ichtyosaures, poissons, céphalopodes coleoïdes avec les parties molles conservées, ont été merveilleuse-



ment préparés par cet amateur plus qu'éclairé, et mis à la disposition de notre admiration dans une pièce aménagée à cet effet [photo 3]. De quoi nous consoler de n'avoir pu, faute de temps, prospecter dans la baie de Kimmeridge, que nous apercevons au loin, dans le soleil couchant. (*Signalons que Steve Etche a fait don à la bibliothèque de la SAGA d'un exemplaire du catalogue de sa collection*).

Après un excellent dîner et une nuit très calme au « Kingcombe center », et un copieux petit déjeuner anglais, nous partons pour Burton Bradstock rejoindre Doreen et Robert Christian, dit Bob, qui nous présentent l'Oolithe inférieure.



Photo 3 – Dans la collection de Steve Etche : un Pachycormidae des argiles du Kimméridgien supérieur, de Freshwater Steps, dans le Encombe.

## Deuxième jour, 19 mars, le matin

À Burton Bradstock, Sheila Alderman et Jeremy Cranmer nous attendent, en compagnie de Bob, sur le parking de Burton beach ; d'ici, nous pourrions examiner la partie inférieure du Jurassique moyen (Inferior Oolite). Notre programme va nous amener, à mesure que nous progresserons vers l'ouest, vers des formations de plus en plus anciennes, les strates plongeant vers l'est. Cette section des côtes du Dorset offre une coupe presque complète du Jurassique inférieur et moyen, ce qui justifie sa renommée et son inscription par l'Unesco au patrimoine mondial en tant que « World Heritage Site ». Pour l'heure, nous avons à notre gauche les falaises grises, argileuses de Cliff end et de Burton Mere qui descendent doucement vers le rivage [photo 4] ; elles sont constituées, nous explique Bob, de l'« Upper Fuller's Earth », couronné par le « Boueti bed » (Bathonien supérieur, zone à Hollandi) du nom de la rhynchonelle *Goniorhynchia boueti* ; ce même niveau-repère peut s'observer de l'autre côté de la Manche, à Ranville (Calvados) notamment.

Mais nos recherches s'orientent vers l'ouest où, à la faveur d'une faille, affleurent les hautes falaises abruptes, jaunes, formées de dépôts sableux alternant avec des passées oolithiques ou micritiques. Nous sommes dans les Bridport sands et les Burton limestones (Toarcien supérieur, Aalénien et Bajocien). La nature des

sédiments détermine une érosion très active, dont témoignent des « confessionnaux » en pied de falaise [photo 6] ; un éboulis nous permet de collecter quel-



Photo 4 - Burton Bradstock, vue vers l'est : au premier plan, l'Inferior Oolite (falaises abruptes, sableuses) ; à l'arrière-plan, le Fuller's Earth (falaises argileuses).

ques belles ammonites : *Parkinsonia parkinsoni* du Bajocien, *Leioceras opalinum*, ainsi que des brachiopodes et de rares oursins ; des blocs nous permettent d'admirer les « snuff boxes », structures stromatolitiques de type oncolite, qui marquent la limite Aalénien/Bajocien. Mais, bientôt, l'heure du départ sonne : les plus chargés d'entre nous reviennent par la plage, tandis que d'autres, dont les récoltes sont plus modestes, passeront par le haut des falaises pour admirer le panorama qui s'étend de Golden cap (nous y serons demain) à Swyre. Tout le monde se retrouve sur la plage de Burton, pour un déjeuner dans le pub local ; bonne surprise, l'exotisme des plats sera compensé par la francophonie d'une partie du personnel.

## 19 mars, l'après-midi

Nous visitons, avec Doreen, Sheila et Bob, la carrière de Horn Park ; autrefois exploitée pour extraire de la pierre, elle est aujourd'hui transformée en zone d'activité industrielle. Une petite portion du front de taille a été conservée, que Doreen et l'Association des géologues du Dorset souhaitent protéger en qualité de réserve géologique SSSI (Special Site of Scientific Interest). On y observe le contact Aalénien/Bajocien avec un horizon condensé formant une véritable dalle à ammonites (thanatocénose), et le Bathonien, zone à Zigzag (ammonite) dont c'est ici la section type. Nous pouvons collecter quelques fossiles dans les déblais, prendre de belles photos, mais il est bien entendu hors de question de sortir marteaux et burins. Néanmoins, quelques jolies pièces sont trouvées, dont une grande ammonite dans la partie supérieure de la carrière



(Bathonien), un oursin (*Pygaster* ?) et de fragiles *Ludwigia murchisonae* en calcite [photo 5].



Photo 5 - Horn Park quarry : la dalle à Ammonites.

Il faut noter que la législation britannique sur le patrimoine paléontologique est relativement souple et reconnaît notamment le rôle des amateurs dans la conservation et la découverte de pièces intéressantes ; ainsi, le plus souvent, des « codes de conduite » sont élaborés entre autorités locales et associations d'amateurs, *gentleman's agreement* que chacun s'engage à suivre.

Avant le dîner au centre où nous logeons, nous procédons dans la grande salle à une bourse d'échanges de fossiles et de quelques minéraux avec nos amis anglais qui ont apporté de beaux échantillons d'ammonites, oursins, vertèbres d'ichtyosaures et dents de mammifères. Nous avons aussi apporté des fossiles, même si les contraintes de place dans les voitures ont orienté les choix vers les plus petites pièces, ainsi que quelques minéraux, et même du sable et du vin français à donner, car on nous avait indiqué qu'il y aurait aussi des amateurs. Cela nous permet de faire davantage connaissance avec nos hôtes anglais et de discuter en anglais ou d'échanger avec les mains et les yeux pour ceux qui sont moins à l'aise avec cette langue. Ce sera un moment sympathique pour tous.

### Troisième jour, 20 mars, le matin

Doreen Smith nous conduit à Seatown, dans le Pliensbachien ; nous nous dirigeons vers les « Green Ammonite beds » et les « Belemnites marls » de Golden cap, à l'ouest de cette localité.

Les falaises, à cet endroit, sont très instables et l'on voit fréquemment des blocs se détacher et rouler sur les pentes. Tout en maintenant une distance respectueuse, nous nous mettons à la recherche des fameuses « ammonites vertes » : elles sont nommées ainsi, nous dit-on, à cause de la couleur de la calcite qui tapisse fréquemment leurs loges. Celles que nous trouvons sont plutôt rosâtres (aragonite préservée), et souvent fragmentaires ; nous voyons ainsi plusieurs morceaux de l'épaisse *Liparoceras bechei*, et récoltons, en compagnie d'un amateur venu de Hollande, quelques exemplaires d'*Androgynoceras lataecosta* et de *Tragophylloceras loscombi*, toutes caractéristiques de la zone à Davoei (Pliensbachien inférieur). Au-dessus viennent le « Three Tiers bed » (10 m) puis la « Eype clay » (66 m), situés dans la zone à Margaritatus (Pliensbachien supérieur), eux-mêmes surmontés par les sables albiens dont la couleur, à l'altération, prend la teinte dorée qui explique le nom (Golden cap) donné au promontoire qui nous surplombe.



Photo 6 - Au pied de l'Inferior Oolite.  
Noter les diaclases et les structures en confessionnaux.



Plus loin, sur le platier fort opportunément dégagé ce jour-là des sables et des galets qui le masquent souvent, nous découvrons des centaines de rostres de bélemnites, accompagnées de merveilleuses petites ammonites pyritisées [photo 7] ; nous sommes dans les « Belemnites marls » sous-jacents aux niveaux précédents. En retournant sur nos pas, nous trouverons également de rares blocs épars d'un calcaire crinoïdique, indiquant que nous sommes dans la partie supérieure de cette formation.



Photo 7 - Golden cap : les Belemnites marls, avec une Ammonite remplie de pyrite.

Lisette Hilger ne se contente pas de chercher et trouver des ammonites, elle nous rapporte aussi une anecdote les concernant : on donne, dans le sud de l'Angleterre, le nom de *snake-stones* aux ammonites. La légende raconte que Sainte Hilda avait chassé les serpents qui infestaient son abbaye de Whitby (Yorkshire), en les pétrifiant ; mais, chose étonnante, ceux-ci avaient perdu leur tête lors du miracle. Plus tard, on offrit une récompense à qui trouverait une ammonite qui aurait conservé « sa » tête. Les sculpteurs locaux s'empresèrent de répondre à cette demande et, aujourd'hui encore, on peut voir, insérées dans les murs de quelques « cottages », des ammonites améliorées, preuves manifestes du miracle de Sainte Hilda... [photo 8].

### 20 mars, l'après-midi

Nous allons à Ringstead, avec Martin Vine et Jeremy Cranmer.

Nous déjeunerons en route au point de vue d'Abbotsbury, d'où nous pouvons admirer Chesil beach, impressionnant tombolo de quelques 29 km de long qui relie la côte à l'île de Portland. Cette flèche littorale se serait déposée au Pléistocène, lors de violentes tempêtes.



Photo 8 – Une snakestone.

Nous descendons ensuite vers la plage de Ringstead afin d'examiner les argiles kimméridgiennes qui contiennent la grosse rhynchonelle asymétrique *Torquihynchia inconstans*, ainsi que l'huître *Deltoideum delta*. Malheureusement, les affleurements sont très réduits, étant recouverts par un épais cordon littoral. En continuant vers l'ouest, nous arrivons aux « Trigonion beds » (Oxfordien supérieur), lumachelle à *Myophorella clavellata* que l'on peut observer en falaise et sur l'estran, où la gangue est bien trop dure et les trigonies trop fragiles pour espérer pouvoir en extraire une complète. Nous aurons plus de chance dans les passées sableuses de la falaise basse ; en marchant sur l'estran, nous pourrions admirer une grande ammonite traversée en son milieu par une veine de calcite, avec un décrochement très net [photo 9]. Nous aurons encore le temps d'aller jusqu'à l'« Osmington Oolite » qui montre de nombreuses traces de bioturbations : *Skolithos*, *Thalassinoides*. On y trouve de petits oursins : *Nucleolites*.



Photo 9 - Ringstead : Ammonite traversée par une veine de calcite.

Le soir, avant le dîner, Doreen nous présente un diaporama de photos de Michael House, auteur d'un ouvrage classique sur la géologie du Dorset, aujourd'hui décédé. Sa famille a retrouvé plus de 1 200 clichés géologiques pris lors de ses promenades sur les côtes du Dorset, qui ont depuis été scannés et mis en ordre. Elle agrémente la présentation de ces photos d'une conférence.

#### Quatrième jour, 21 mars, le matin

À l'aube du quatrième jour, Nicolas réunit ses commensaux et leur dit : « Doreen nous attend à dix heures sur la plage de Charmouth ». Dernier pain grillé, ultime cuillère de miel, et déjà la « chenille » française serpente avec enthousiasme entre les haies d'une route si étroite que le seul croisement d'un vélo est un exercice délicat...

Nous gagnons Charmouth où nous retrouvons Bob, Ray et Sheila. Nous sommes dans le Lias inférieur et moyen. La plage de Charmouth est située à l'ouest et à l'est d'un petit fleuve de trois mètres de large, la rivière Char, qui est parvenu à éroder les collines du Dorset pour se faufiler jusqu'à la mer [photo 10].



Photo 10 - Stonebarrow et Golden cap (au second plan) vus depuis Charmouth.

On se gare devant le « Charmouth Heritage Center », qui abrite un intéressant musée dédié aux fossiles locaux et fournit une abondance de renseignements utiles aux chercheurs de tout poil, qui ont même la possibilité de trouver là des guides pour les accompagner sur le site. Au rez-de-chaussée du bâtiment, on visite la boutique de fossiles à pâlir d'envie. On y trouve, entre autres merveilles, une tête d'ichtyosaure de deux mètres de long, dans un cadre à sa mesure : l'animal au grand complet, douillettement dissimulé dans un nodule à sa taille, est descendu avec

un pan de falaise l'année dernière. Sa tête, qui a été dégagée à grand renfort de bains quotidiens d'acide acétique et de soigneux rinçages – pendant quatorze mois ! – cligne son œil rond et nous envoie ce message subliminal : « Ah ! Si seulement vous étiez venus l'année dernière... ». Nos troupes, galvanisées, se jurent bien de ramener au pays quelques bien beaux morceaux de ces superbes fossiles.

« Beaches around Charmouth and Lyme Regis are the very best places to find fossils. Ammonites, belemnites and even bones from ichtyosaurus are frequently uncovered ». Le dépliant officiel est affirmatif, et il ajoute : « Rough weather is the best time to collect fossils ». Aïe ! Nous avons tout faux, car le soleil brille et le ciel est (presque) sans nuages...

Côté est (Seatown, Golden cap), on a pu trouver quelques ammonites pyriteuses noires, de 3 à 5 cm de diamètre (*Echioceras*), parfois enchâssées dans des rognons de marcassite.

#### 21 mars, l'après-midi

Du côté ouest (Black Ven handslide), d'innombrables bélemnites dessinent des lignes pointillées à la base de la falaise : 21 espèces différentes auraient été répertoriées. Nous cherchons des ammonites en calcite en cassant des galets plats, pour découvrir ce qui ressemble à des tranches de steak d'après nos amis anglais. Quelques téméraires vont suivre, quant à eux, Bob et Ray pour observer les fameux sables verts et les glissements de terrains. Nous trouverons aussi un peu de calcédoine bleue, de bois fossiles et de calcite. Aucun Ichtyosaure n'a été dégagé de sa gangue par nos vaillants fouilleurs. Et pourtant, on les sentait là, si proches !

#### Cinquième jour, 22 mars, toute la journée

Doreen Smith et Sheila Alderman nous retrouvent à Chippel Bay [photo 12]. Nous découvrons Lyme Regis, son joli port, sa plage, ses musées et ses magasins de fossiles.



Photo 11 - Mobilier urbain à Lyme.



Cette matinée libre nous permet de visiter par petits groupes une charmante petite ville aux maisons gaie-ment peintes de rose, jaune ou autres couleurs pim-pantes. Le sommet des lampadaires de la ville est décoré d'ammonites de fer forgé où se perchent avec plaisir les mouettes locales qui criaillent uniquement en anglais [photo 11] ! A nous les cartes postales, tim-bres et souvenirs (qui n'a pas vu le nautilaire habilement tricoté dans une vitrine de laines n'a rien vu !) mais à nous aussi les musées locaux : « Lyme Regis Philpot museum » et « Dinosaurland fossil museum », avec un hommage à Mary Anning qui, en 1811, découvrit le premier ichthyosaure à Lyme Regis. Dans ce dernier musée, qui expose une intéressante présentation de fossiles jurassiques locaux, des plus grands reptiles marins aux plus petits microfossiles, on remarque de grands poissons toutes écailles préservées, de très belles ammonites, et surtout un ichthyosaure femelle de belle taille, fossilisé à côté d'un tout petit bébé d'une dizaine de centimètres à qui elle venait de donner le jour (et qui n'a malheureusement pas eu le temps d'en profiter !).



Photo 12 - Doreen Smith (au centre) donne les dernières explications avant le départ.

On nous apprend qu'un ichthyosaure a été trouvé à Lyme Regis le samedi précédent... Ah ! Si nous étions venus la semaine dernière ! Nos chercheurs, piqués au vif, se promettent d'en découvrir au moins un durant l'après-midi pour faire aussi bien que nos amis anglais...

Les ammonites restent cependant les fossiles les plus appréciés de cette portion de côte, et quand même plus accessibles pour l'amateur lambda [photo 13]. Elles sont conservées dans un cristal de calcite multicolore du plus bel effet : il n'y a pas beaucoup de publications sur les céphalopodes qui se privent de présenter en couverture ces photos de galets couverts de nombreuses Ammonites couleur miel et caramel, de

2 à 3 cm de diamètre : *Deromicroceras* ou *Arnioceras*. C'est beau comme une cuirasse au camp du Drap d'Or ! Elles sont parfois accompagnées d'une coquille plus grande (entre 10 et 12 cm) et de même couleur : *Asteroceras*.



Photo 13 - Bloc dans les Black Ven marls, pétri d'Ammonites.



Photo 14 - La dalle à Ammonites dans le Lias inférieur, à l'ouest de Lyme Regis.

Sur la plage, à l'ouest de Lyme Regis, les ammonites qui figurent sur d'énormes galets atteignent 50 à 60 cm, mais ne sont le plus souvent que des traces blan-châtres polies par le temps [photo 14]. À la belle saison, les mères de familles viennent s'asseoir sur ces coussins si curieusement brodés pour surveiller leurs enfants en tricotant !

Francis Auvray a tout de même sauvé l'honneur en trouvant une vertèbre ! Claudine Ségelle et Philippe Noël, très en forme, feront, quant à eux, une longue balade sur cette plage à la recherche de la délimitation entre Jurassique et Trias dans la falaise.

Le soir, nous croyons aller à la rencontre des habitants et nous encailler un peu dans un vrai pub anglais, le Spyway Inn, à Askerswell, près de Dorchester, pour un

dîner arrosé de bière, mais très vite nous voyons que l'on nous place dans une pièce à part avec donc peu de contact avec des Anglais. Le repas est bon et c'est l'occasion de remercier Nicolas pour l'organisation parfaite de ce périple.

### Sixième jour, 23 mars, le matin

Au dernier jour de notre voyage, nous abandonnons trois d'entre nous qui vont poursuivre leur périple vers le Pays de Galles (3), et nous rejoignons Doreen pour la visite de Lulworth Cove, qui offre un paysage superbe.

L'endroit qu'elle nous fait visiter présente une étape de l'évolution de la côte par l'attaque des vagues. Ici, la barrière de calcaire de Portland a été percée par la mer, ce qui a provoqué l'érosion des couches purbeckiennes et wealdiennes, plus tendres (photo de couverture).

Les roches de cette section du Dorset appartiennent au Jurassique supérieur et au Crétacé inférieur. La plus ancienne, le calcaire de Portland (Portlandien), consiste en un calcaire gris compact à diaclases contenant de grosses ammonites et des mollusques marins comme *Myophorella*. Au-dessus, les couches du Purbeckien (Néocomien), composées d'une alternance de calcaires et de marnes, ont été déposées dans des lagons côtiers. Les couches wealdiennes (Néocomien) ont été déposées sous des conditions fluviales par une grande rivière qui s'écoulait à l'ouest. Ce sont des marnes, des grès, ferrugineux ou non, et des galets de quartz gris roulés dans le lit de la rivière. Au-dessus, les dépôts visibles du côté nord sont du Greensand inférieur (Aptien), du Gault et du Greensand supérieur (Albien).

La première couche est mince et peu visible. Le Gault est une argile limoneuse peu fossilifère qui produit des glissements de terrain ; le Greensand supérieur est un grès marin cimenté, à glauconie, le sommet contenant des nodules siliceux.

Ces couches, vraisemblablement tordues par la réactivation d'une faille ancienne survenue à un niveau profond, ont subi un plissement dont le pendage est élevé, donnant des strates verticales ou même renversées, bien visibles à cet endroit [photo 15]. Le charme de cette promenade géologique fut seulement un peu troublé par les tirs au canon venant de la base militaire voisine, confirmant que nos amis anglais sont toujours prêts à défendre leur île, comme nous l'a rappelé un peu plus tard la vue du navire de l'Amiral Nelson, le *HMS Victory*, en cale sèche dans le port de Portsmouth.

### 23 mars, le retour

Après des adieux déchirants à Doreen (ceux faits à nos autres amis ne l'ont pas été moins mais ils ont eu lieu au fil des jours précédents), qui nous aura accompagnés tout au long de ce voyage, nous reprenons la route vers Portsmouth pour embarquer à 15 h 15 à bord du *Normandie*, en direction de Ouistreham. De là, chacun rejoint la région parisienne avec des fossiles dans les coffres mais aussi des sables des diverses plages prospectées, et surtout une provision d'excellents souvenirs en tête pour se remémorer ces rencontres et découvertes partagées.

(1) Participaient à ce voyage : Jacqueline Ardaïne, Francis Auvray, Christine da Boa Vista, Chadwick Davies, Lisette Hilger, Dominique Langevin, Danielle Ledroff, Jacqueline Macé, Philippe Noël, Nicolas Rousseau, Michel Salzard, Claudine Ségelle, Jean Vaultier et Pia Zanartu.

(2) Ray Chapman - *Fossils of the Barton beds*. (2004).

39 pages, 14 planches, ouvrage consultable à la bibliothèque de la SAGA. Il est disponible à la vente auprès de l'auteur : nous contacter pour un éventuel achat groupé.

(3) Leurs recherches et leurs découvertes feront l'objet, elles aussi, d'un compte rendu passionnant. À paraître prochainement dans *Saga Information*.

*Ont participé à la rédaction de ce compte rendu : Christine da Boa Vista, Lisette Hilger, Danièle Le-droff, Nicolas Rousseau, Claudine Ségelle et Jean Vaultier.*

*Les photos illustrant l'article ont été prises par Christine da Boa Vista, Dominique Langevin, Philippe Noël et Nicolas Rousseau.*



Photo 15 – Pli droit et érosion costale à Lulworth cove.



## Bibliographie et liens Internet

<http://www.dorsetgeologistsassociation.com/index.html>

Le site du club de Dorchester. Une *newsletter* est mise en ligne tous les deux mois ; dans celles d'avril et de juin 2007, vous lirez le point de vue britannique sur notre sortie.

<http://www.soton.ac.uk/~imw/index.htm>

<http://easyweb.easynet.co.uk/~gcaselton/fossil/fossil.html>

Deux sites très complets sur la géologie de la région visitée.

<http://www.dmap.co.uk/fossils/>

Sur les fossiles de l'Éocène et de l'Oligocène du sud de l'Angleterre.

Sont consultables à la bibliothèque de la SAGA :

- un cd-rom : *Coast and Country ; Geology walks in and around Dorset*.

Dorset Geologists' Association Group, s.d. (1<sup>re</sup> éd. papier : 2003) ;

- les deux ouvrages déjà cités :

. Ray Chapman, *Fossils of the Barton beds* ;

. Steve Etche, *Fossils from Kimmeridge bay*.

Signalons également :

- Michael R. House, *Geology of the Dorset Coast*.

Geologists' Association Guide, 1989 ;

- *British Mesozoic fossils*. British Museum (Natural History). 1<sup>re</sup> éd. : 1962 ;

- *British Caenozoic fossils*. British Museum (Natural History). 1<sup>re</sup> éd. : 1960.

## ► Le musée des glaces

En Vanoise, au hameau des Bois (Savoie), sur la commune de Champigny-le-Haut, non loin de La Plagne, un Centre d'interprétation des glaciers de montagne a ouvert ses portes le 2 août 2007 : l'Espace Glacialis.

Installé dans un ancien presbytère sur 200 m<sup>2</sup>, ce « musée des glaces » aborde tous les aspects des appareils glaciaires, scientifique et géologique bien sûr mais aussi historique, humain et même mythologique... avec maquettes, photographies, objets, décors, documents visuels et sonores, etc.

Cette ouverture s'accompagne d'un sentier glaciologique, et des expositions temporaires sont prévues dès cet automne.

Informations à l'Office de Tourisme,

tél. : 04 79 55 06 55.

**Espace Glacialis**, tél. : 04 79 01 40 28.

Visite libre ou guidée (le mardi).

Fermeture annuelle : du 4 novembre au 15 décembre 2007 inclus.

## ► Exposition au Muséum

### PERLES, une histoire naturelle

Il s'agit d'une exposition de l'American museum of natural History de New-York, réalisée en collaboration avec le Field museum de Chicago.

Cette exposition extraordinaire est présentée à Paris, pour la première fois en Europe, par le Muséum national d'Histoire naturelle, adaptée et complétée par des scientifiques et des créateurs français. Elle retrace toute l'histoire de ce joyau, depuis la formation de la perle jusqu'à sa culture contemporaine et son utilisation au fil des siècles. Immergé dans un milieu aquatique, vous découvrirez cette histoire, la science des perles et leur transformation en somptueux objets, à travers un parcours de neuf sections.

Jusqu'au 10 mars 2008.

#### Muséum national d'Histoire naturelle

Jardin des Plantes. Grande galerie de l'Évolution.

36 rue Geoffroy Saint-Hilaire. Paris V<sup>e</sup>

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h.

Plein tarif : 8 €, réduit : 6 €.

Le billet comprend l'accès à la Grande galerie de l'Évolution.

Informations : 01 40 79 54 79 / 56 01.

Billetterie : Fnac, Carrefour.

Site : [www.mnhn.fr/perles](http://www.mnhn.fr/perles)

#### In memoriam

Notre collègue et amie Claudine Ségelle, décédée récemment, a été la coordinatrice de la rédaction de cet article. Elle fut pour une grande part dans la réussite de notre voyage par sa gentillesse, sa bonne humeur et sa grande disponibilité. Nous ne l'oublierons pas.  
N. R.

